



INFLUENCE DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR LES VALEURS ÉDUCATIVES ET ÉTHIQUES CHEZ LES JEUNES AU NORD-BÉNIN

*Influence of social media on educational and ethical values among young people in
North Benin*

AKPÉ HERVÉ MEKOUN

Université de Parakou (Bénin)

Email : mekherve@yahoo.fr

iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0007-6358-4532>

BARNABÉ DENON

Université d'Abomey-Calavi

Email : bardenon@yahoo.fr

iD ORCID : <https://orcid.org/0009-0007-6358-4532>

RÉSUMÉ

Les dynamiques et processus de transmission des valeurs éducatives et éthiques aux jeunes générations sont de plus en plus influencées par les réseaux sociaux. Ils ont ces dix dernières années profondément transformé les modes de communication dans toutes les sociétés. Au Bénin, surtout les jeunes qui vivent dans la partie septentrionale, se trouvent face à des problèmes nouveaux qui proviennent du niveau d'adoption et d'intégration des produits des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication notamment les réseaux sociaux. La célérité des informations, les réalités de gestion de l'information de l'extérieur remettent en question l'éducation traditionnelle de ces sociétés et affecte profondément la philosophie éducative. Cette « addiction aux réseaux sociaux » des jeunes de Nord-Bénin, ne saurait émerger sans des conséquences au niveau des considérations nouvelles des valeurs éducatives et éthiques. Cet article se concentre sur les jeunes du Nord-Bénin, en cherchant à comprendre comment l'usage intensif des réseaux sociaux impacte leurs valeurs éducatives et éthiques. À travers une approche quantitative, 382 jeunes ont été identifiés pour évaluer l'addiction à Internet, en fonction du taux de pénétration Internet dans cette région. En s'appuyant sur le paradigme atomistique de Max Weber, les résultats montrent que ces jeunes, majoritairement sans revenus stables, sont fortement dépendants des réseaux sociaux. Cette dépendance, alimentée par des ressources limitées consacrées aux forfaits Internet, conduit à une déstructuration culturelle et à un affaiblissement des valeurs traditionnelles, impactant ainsi l'éthique existentielle et éducative des jeunes au Nord-Bénin.

MOTS-CLÉ : Réseaux sociaux ; valeurs éducatives ; éthique ; société ; jeunesse

ABSTRACT

The dynamics and processes of transmitting educational and ethical values to younger generations are increasingly influenced by social networks. Over the past ten years, social networks have profoundly transformed communication methods in all societies. In Benin, especially young people living in the northern part of the country, are facing new problems arising from the level of adoption and

integration of New Information and Technology products, particularly social networks. The speed of information and the realities of managing information from the outside are challenging traditional education in these societies and profoundly affecting educational philosophy. This 'addiction to social networks' among young people in Nord-Bénin is bound to have consequences in terms of new considerations of educational and ethical values. This article focuses on young people in North Benin, seeking to understand how the intensive use of social networks impacts on their educational and ethical values. Using a quantitative approach, 382 young people were identified to assess Internet addiction, based on the rate of Internet penetration in the region. Based on Max Weber's atomistic paradigm, the results show that these young people, most of whom have no stable income, are highly dependent on social networks. This dependence, fuelled by limited resources devoted to Internet packages, leads to cultural destructuring and a weakening of traditional values, thus impacting on the existential and educational ethics of young people in North Benin.

KEYWORDS: Social media; educational values; ethics; society; youth

Introduction

Les changements récents au sein des communautés africaines se traduisent par l'émergence de nouveaux modèles de transmission des valeurs éducatives, marqués par une place ambivalente de l'éthique dans les comportements des adultes et des jeunes générations. Cette évolution se manifeste par l'apparition de types familiaux inédits (Fourn et al., 2013), ainsi qu'une tendance à l'effritement de la famille traditionnelle africaine, ouvrant ainsi la voie à des modèles familiaux alternatifs (Vimard, 1997). Ces transformations, qu'elles soient volontaires ou imposées, affectent profondément les structures familiales africaines en général et celles béninoises en particulier, lesquelles se redéfinissent tant dans leurs formes que dans leur fonctionnement (Wouango et Turcotte, 2014). Les relations entre parents et enfants oscillent ainsi entre les exigences traditionnelles et les comportements novateurs induits par les nouveaux canaux de communication en pleine expansion. L'évolution des rapports de pouvoir entre les générations et les sexes a entraîné une réduction notable du contrôle des aînés sur les jeunes générations, avec une individualisation croissante et plus précoce des enfants (Pilon et Vignikin, 2006, p. 88).

L'avènement des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), et plus particulièrement des réseaux sociaux, a exercé une influence profonde à l'échelle mondiale, touchant même les communautés béninoises les plus isolées. Bien que certaines aient su préserver des aspects de leur identité culturelle en résistant à ces influences, les TIC ont transformé fondamentalement les modes de communication à travers le monde (Pittet, 2013, p.1). Les réseaux sociaux ont numérisé toutes les informations, y compris celles relatives aux valeurs éducatives et éthiques. Aujourd'hui, l'accès à l'information est devenu instantané et omniprésent, un changement radical par rapport aux pratiques traditionnelles où les échanges communautaires se faisaient au coucher du soleil (Amessinou, 2018). Les réseaux sociaux ont modifié les comportements sociaux et les interactions entre les individus, créant une pression envahissante qui influe sur les valeurs et les comportements des jeunes générations.

Les réseaux sociaux ont ainsi permis une mise en relation instantanée des individus à l'échelle mondiale, supprimant les barrières d'espace et de temps grâce à

leur accessibilité, leur facilité d'utilisation et leur rapidité (Bredel, 2012, p. 27). Les plateformes telles que Facebook, WhatsApp et Twitter ont facilité une proximité virtuelle au détriment de l'interaction humaine et affective du contact physique direct. Cette communication instantanée, bien que pratique, a aussi introduit des défis éthiques : les informations échangées ne respectent pas toujours les normes langagières et morales de la société, creusant un écart entre la pratique sociale et les attentes éthiques. Néanmoins, les réseaux sociaux ont aussi le potentiel de servir de vecteurs pour la transmission des valeurs éducatives, à condition que des mesures appropriées soient mises en place pour encadrer leur usage.

Cependant, les réseaux sociaux peuvent induire des comportements d'enfermement et de repli sur soi, ce qui constitue une atteinte aux valeurs éducatives béninoises, fondées sur la solidarité, l'attention à l'environnement et la primauté de l'oralité. En effet l'oralité, traditionnellement, moyen privilégié de transmission de l'information en Afrique, est mise à l'épreuve par l'omniprésence des réseaux sociaux (Mimouni, 2001). Néanmoins, ces outils numériques représentent également une opportunité d'accès massif à l'information, bien que leur intégration dans les communautés béninoises soulève de nouvelles interrogations.

Le nombre d'utilisateurs des réseaux sociaux dans le monde est en constante augmentation. Au Bénin, le nombre de cartes SIM Internet mobile connectées aux réseaux des opérateurs de communications électroniques est estimé à 10,931 millions au 31 décembre 2023, soit un accroissement de 12,4% par rapport à l'année précédente. Cependant, le nombre d'abonnés Internet mobile est estimé à 6,987 millions soit une pénétration internet mobile de 55,4% contre 42,1% en 2022. Comparée à 2022, on note un gain de pénétration Internet mobile de 13,3 points (Arcep, 2023). Cette adoption a également conduit à une utilisation excessive, avec une moyenne de plus de six heures par jour pour un internaute (Patard, 2020). Cette dépendance, malgré les coûts élevés et les défis économiques, souligne la nécessité d'une réflexion approfondie sur l'impact des réseaux sociaux et par voie de conséquence sur les valeurs éducatives et éthiques.

L'éducation en Afrique, et particulièrement au Bénin, est historiquement enracinée dans des traditions culturelles et sociales qui ont servi de socles à la socialisation et à la transmission des valeurs aux jeunes générations. Les jeunes générations de trouvent de plus en plus dans un contexte culturel dual donnant lieu à une situation transculturelle (Moro, 2010), avec des normes, des valeurs et des représentations sociales hybrides.

Aussi, la fragilité des canaux de transmission des valeurs et normes aux jeunes générations au Nord du Bénin complexifient de plus en plus une pérennité de l'idéal-type d'adulte recherché et à construire. Les réseaux sociaux ont réussi à donner une coloration de communication au paysage éducatif et social de ces sociétés. A l'épreuve du passage de l'oralité éducationnelle, les comportements des jeunes du Nord du Bénin, la place nouvelle des normes compromettent dans une certaine mesure la plénitude de l'éthique qui en constituait le socle pour la construction de l'idéal-type recherché pour chaque citoyen. Ces différents conflits créés par

l'avènement des réseaux sociaux mettent les jeunes dans un certain inconfort face aux valeurs héritées et celles actuelles.

La question de recherche se pose alors dans le sens de comprendre comment les jeunes au Nord du Bénin arrivent-ils à concilier la préservation de leurs valeurs traditionnelles dans leur processus éducationnel et la pression de l'influence de l'ère numérique en constante évolution ?

1. Démarche méthodologique

La démarche méthodologique adoptée dans le cadre de cette recherche est descriptive et analytique. Elle est principalement centrée sur l'approche quantitative qui privilégie une démarche hypothético-déductive fondée sur le paradigme déterministe. Elle a permis de faire une tentative d'explication des enjeux liés à l'influence négative des réseaux sociaux sur les valeurs éducatives et l'éthique dans les sociétés du Nord Bénin. Dans le cadre de la présente recherche, la population ciblée est variée mais essentiellement jeune. Leurs analyses de la situation nouvelle d'éduquer face aux besoins de s'informer et de communiquer à partir de canaux d'emprunt, font d'eux des cibles potentiels pour la collecte des données.

Les données collectées proviennent de la revue documentaire puis des investigations en milieu réel auprès des personnes identifiées sur la problématique de l'influence des réseaux sociaux sur les valeurs éducatives et l'éthique dans les sociétés africaines, et comme modèle les sociétés du Nord- Bénin. Les données empiriques ont été recueillies au moyen d'une enquête par questionnaire. Cette recherche a porté sur un échantillon représentatif d'hommes et de femmes dans les zones d'investigation de la recherche

Pour le compte de cette recherche, les techniques d'échantillonnage probabiliste sont utilisées. L'échantillon représentatif est choisi grâce à une technique d'échantillonnage probabiliste à caractère aléatoire simple. La taille de l'échantillon est calculée sur la base du taux de pénétration internet au Bénin (67,3%) révélé par ARCEP (2022).

L'administration de l'outil de collecte de données a bénéficié de plusieurs stratégies. Il s'est agi en un premier temps, de faire usage des réseaux sociaux notamment Facebook, Messenger et WhatsApp, pour la distribution du questionnaire aux contacts privés. Ensuite, l'application mobile de collecte de données appelée « SurveyHeart », a été téléchargée pour la mise en ligne du guide d'entretien.

Des liens ont été générés et partagés sur les réseaux sociaux afin de collecter les données. Compte tenu de la réticence de certains correspondants vis-à-vis du lien puisque, à en croire certains, ils ont été victimes de piratage de données sur les réseaux sociaux via des liens alors, ils se méfient des liens, une administration physique du questionnaire (par contact physique d'enquêteur à enquêter) s'est par moment avérée obligatoire pour atteindre l'objectif fixé.

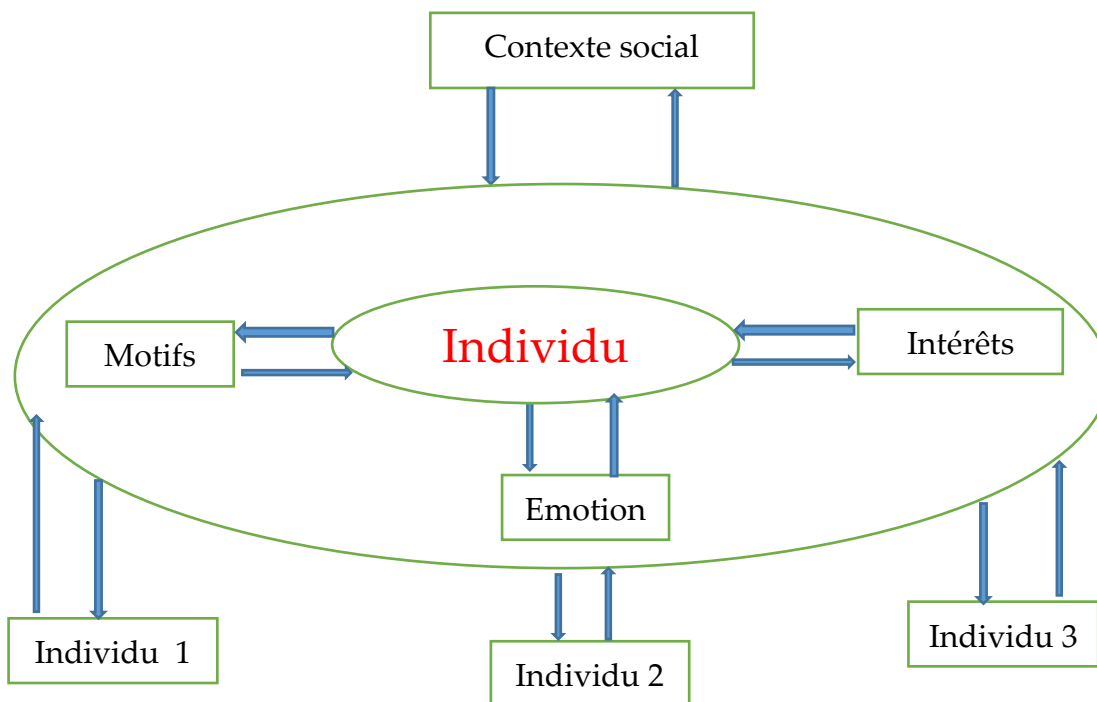
Pour l'analyse des données collectées, l'application « SurveyHeart » a permis un dépouillement rapide des réponses qui est l'une de ses fonctions après la collecte

de données. La fiche de dépouillement obtenue grâce à l'application, a été recueillie et analysée à l'aide du tableur Excel et du logiciel SPSS.

Aussi pour expliquer l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs éducatives et l'éthique dans les sociétés au Nord du Bénin, l'approche individualiste de Max Weber à savoir le paradigme atomistique qui explique que les individus agissent en fonction de motifs, d'intérêts, d'émotions propres et sont liés aux autres individus, a servi de paradigme.

Afin de comprendre et d'expliquer l'action sociale qu'est l'utilisation des réseaux sociaux comme canal de transmission des valeurs éducatives, le paradigme de l'action individuelle a servi de base à l'analyse sociologique de cette recherche. Dans un premier temps, les données individuelles (le besoin de passer ou de recevoir une information ; l'effet de mode ; le besoin d'une lecture planétaire des habitudes, comportements et valeurs éducatives ; dépenses en forfait ; temps de connexion ; les motifs de connexion et intérêts) sont collectées puis dans un second temps ces données sont soumises à des analyses pour relever l'impact des réseaux sociaux sur les nouveaux canaux de transmission des valeurs éducatives au niveau des jeunes du Nord-Bénin.

Figure 1: *Modèle d'analyse inspiré de l'approche individualiste de Max Weber*



Source : Données de terrain Décembre 2022

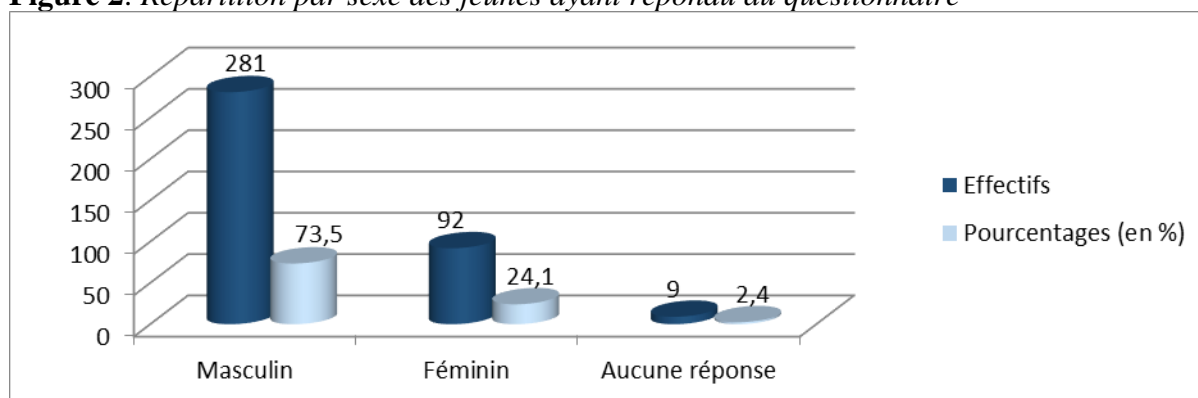
Cette figure montre que l'individu est au centre de l'analyse, agissant selon des motifs, intérêts, et émotions personnels, tout en étant en relation avec d'autres individus. Les interactions sociales sont bidirectionnelles, soulignant que les relations influencent et sont influencées par l'individu, tout en étant situées dans un contexte social plus large.

2. Résultats et discussion

L'usage des réseaux sociaux est devenu une habitude quotidienne en tout et pour tout. Ils sont utilisés à des fins professionnelles, de loisir, d'information et de communication et de plus en plus pour transmettre aussi des valeurs éducatives, devenant un outil indispensable et majeur de socialisation pour toutes les générations (Clause, 2017, p16). Cependant, l'usage permanent et presque inévitable des réseaux sociaux à tous les niveaux de la vie sociale crée entre autre, une ambiance de gêne, d'envahissement et parfois de non appropriation dans la transmission de matières symboliques permettant de créer le canal de perpétuation des valeurs socialement admises aux jeunes générations. Il peut présenter des risques en plus de ces multiples potentialités (Pei-Chen Chang & Chung-Chieh, 2015, p2).

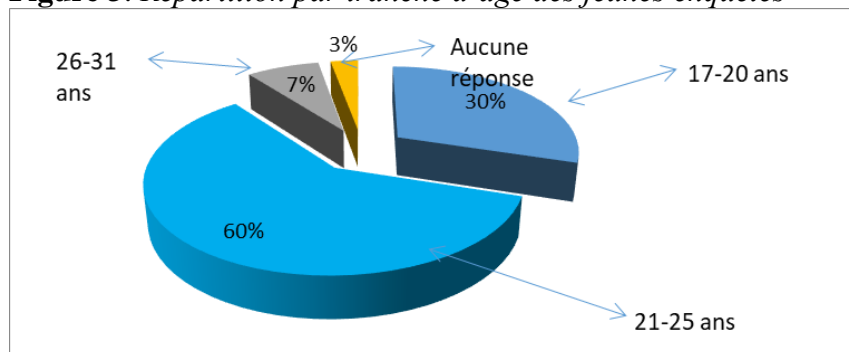
La présentation et l'analyse des caractéristiques sociodémographiques de la population enquêtée permet de contextualiser les résultats et d'évaluer les éventuelles variations en fonction de ces données sociodémographiques. Elles font essentiellement référence au sexe et à l'âge. Le tableau 1 ci-dessus présente la répartition par sexe des jeunes ayant répondu au questionnaire.

Figure 2: Répartition par sexe des jeunes ayant répondu au questionnaire



Source : Données de terrain Décembre 2020

La figure 2 présente la répartition graphique par sexe des personnes ayant répondu au questionnaire. Les résultats sur la répartition graphique par sexe des personnes ayant répondu au questionnaire indique qu'au total, 382 personnes comme définie par la taille de l'échantillon, ont répondu au questionnaire dont 281 hommes soit 73,5 % et 92 femmes soit 24,1 %. Seuls 9 personnes soit 2,4% de l'échantillon n'ont pas précisé leur sexe.

Figure 3 : Répartition par tranche d'âge des jeunes enquêtés

Source : Données de terrain Décembre 2022

La Figure 3 ci-dessus présente la répartition par tranche d'âge des personnes qui ont répondu au questionnaire. Les résultats informent qu'à tout âge, les gens font usage des réseaux sociaux. D'après les résultats de la présente recherche, les personnes de moins de 20 ans représentent 30% de l'échantillon, ceux dont l'âge est compris en 20 et 30 ans représentent 60% de l'échantillon et les plus de 30 ans représente 7% de l'échantillon. Ceci explique que les jeunes (les nouvellement sortis de l'adolescence, nouveaux salariés) sont fréquents sur les réseaux sociaux.

Aucune précision n'a été donnée concernant l'occupation des enquêtés, en raison de la taille considérable de l'échantillon et de la nature du sujet abordé. Il est toutefois important de noter que les participants étaient censés se reconnaître comme appartenant à une tranche d'âge jeune et faire preuve d'une utilisation régulière des réseaux sociaux.

Les résultats obtenus révèlent que sur les 382 personnes enquêtées, 241 sont des commerçants soit 63,1% ; 37 juristes soit 9,7% ; 68 enseignants soit 17,8% ; 9 agronomes soit 2,4% ; 2 médecins soit 0,5% ; 1 infirmier 21 artisans soit 5,5% et 3 soit 0,7% qui n'ont pas précisé leur entité par oubli ou par réticence.

Les commerçants sont les plus nombreux dans l'échantillon. Ils témoignent d'une certaine fréquence sur les réseaux sociaux du fait de leurs activités qui exigent une veille afin de quêter les opportunités d'affaires.

Tableau I : Répartition des enquêtés par situation matrimoniale

		Effectifs	Pourcentages (en %)	Pourcentages valides (en %)	Pourcentages cumulés (en %)
Situation matrimoniale	Marié/Union libre	353	92,4	92,4	92,4
	Célibataire	21	5,5	5,5	97,9
	Aucune réponse	8	2,1	2,1	100,0
	Total	382	100,0		

Source : Données de terrain Décembre 2022

Le tableau I ci-dessus présente la répartition des enquêtés en fonction de leur situation matrimoniale. Les personnes mariées, en union libre, en concubinage, remariées, toute personne vivant en couple légalement ou non sont majoritaire 92,4% d'après les résultats sur la question portant sur la situation matrimoniale. D'après les mêmes résultats, il existe des personnes qui sont célibataires et qui sont en minorité 5,5%. Les personnes n'ayant pas répondu à l'item sur la situation matrimoniale représentent 2,1% de la population étudiée.

Tableau II : *Taux d'utilisateurs d'Internet*

		Effectifs	Pourcentage (en %)	Pourcentage valide (en %)	Pourcentage cumulé (en %)
Utilisez-vous Internet ?	Aucune réponse	9	2,4	2,4	2,4
	Non	22	5,6	5,6	8,0
	Oui	351	92,0	92,0	100,0
	Total	382	100,0	100,0	

Source : Données de terrain Décembre 2022

Le tableau II ci-dessus présente les taux d'utilisateurs internet au sein de la population enquêtée. Sur les 382 personnes enquêtées, 351 soit 92% sont fréquemment présents sur les réseaux sociaux, 22 personnes soit 5,6% disent ne pas utiliser fréquemment les réseaux sociaux et 9 seulement soit 2,4% n'ont pas répondu à la question. D'après les résultats que présentent le tableau II ci-dessus, le taux d'utilisateurs des réseaux sociaux des personnes identifiées dans le cadre de la présente recherche est de 92%.

Tableau III : *Taux d'utilisateurs des réseaux sociaux en fonction du sexe des enquêtés*

		Sexe				Total	
		Féminin		Masculin			
		effectifs	Pourcentage (%)	Effectifs	Pourcentage (%)	Effectifs	Pourcentage (%)
Utilisez-vous Internet ?	Non	4	18,2	18	81,8	22	100,0
	Oui	88	25,1	263	74,9	351	100,0

Source : Données de terrain Décembre 2022

Le tableau III ci-dessus présente en fonction du sexe, la répartition des taux d'utilisateurs des réseaux sociaux au niveau de toutes les personnes enquêtées. D'après les résultats, 22 personnes ont répondu « non » dont 4 femmes (18,2%) et 18 hommes (81,8%). Au total, 351 personnes ont répondu « oui » dont 88 femmes (25,1%) et 263 hommes (74,9%).

Tableau IV : Récapitulatif des dépenses moyennes journalières en forfaits

Xi	[100-500] (moins de 500FCFA)	[600-1000] (moins de 1000FCFA)	[1100-1500] (moins de 1500FCFA)	> 1500FCFA	Total	Moyenne (en FCFA)
Effectifs (ni)	237	21	5	5	268	354
centre (ci)	300	800	1300	.	.	
fréquences (fi)	0,88	0,08	0,02	0,02	1	

Source : Données de terrain Décembre 2022

D'après le tableau récapitulatif des dépenses moyennes journalières en forfaits, les personnes enquêtées dépensent en moyenne 354 FCFA par jour pour les forfaits.

Tableau V : Récapitulatif des dépenses moyennes journalières en forfaits pour les hommes

Xi	[100-500] (moins de 500FCFA)	[600-1000] (moins de 1000FCFA)	[1100-1500] (moins de 1500FCFA)	> 1500FCFA	Total	Moyenne (en FCFA)
Effectifs (ni)	157	16	5	3	181	364
centre (ci)	300	800	1300	.	.	
fréquences (fi)	0,87	0,08	0,03	0,02	1	

Source : Données de terrain Décembre 2022

Les hommes dépensent en moyenne 364 FCFA par jour pour les forfaits d'après les résultats du tableau V ci-dessus.

Tableau VI : Récapitulatif des dépenses moyennes journalières en forfaits pour les femmes

Xi	[100-500] (moins de 500FCFA)	[600-1000] (moins de 1000FCFA)	[1100- 1500] (moins de 1500FCFA)	> 1500FCFA	Total	Moyenne (en FCFA)
Effectifs (ni)	80	5	0	2	87	316
centre (ci)	300	800	1300	.	.	
fréquences (fi)	0,92	0,05	0	0,03	1	

Source : Données de terrain Décembre 2020

Les femmes dépensent en moyenne 316 FCFA par jour pour les forfaits. En comparaisons des moyennes, il n'y a pas une très grande différence au niveau des dépenses journalières en forfaits car les hommes dépensent autant que les femmes (au moins 300 FCFA par jour). La différence s'élève à 48 FCFA en faveur des hommes.

Tableau VII : Moment de connexion

		Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Moment de connexion	Peu importe le moment	285	81,2	81,2	81,2
	Matinée	11	3,1	3,1	84,3
	Après-midi	5	1,4	1,4	85,7
	Soirée	50	14,3	14,3	100
	Total	351	100,0	100,0	

Source : Données de terrain Décembre 2022

Le tableau VII ci-dessus présente les résultats sur le moment pendant lequel les personnes enquêtées sont présentes sur les réseaux sociaux. D'après les résultats de ce tableau, 285 personnes soit 81,2% sur 351 disent qu'il n'y a pas un moment propice pour se connecter aux différents réseaux sociaux et qu'ils utilisent Internet peu importe le moment pourvu qu'ils soient libres, 11 personnes soit 3,1% sur 351 disent que c'est dans la matinée qu'ils se connectent à Internet, 5 enquêtés soit 1,4% sur 351 disent qu'ils se connectent que dans l'après-midi et 50 autres personnes soit 14,3% sur 351 disent que c'est dans la soirée qu'ils se connectent aux réseaux sociaux.

Ces résultats permettent de déduire que les populations utilisent les réseaux sociaux peu importe le moment de la journée. Ce qui explique la longue présence des gens sur les réseaux sociaux et la célérité avec laquelle les informations arrivent à atteindre toutes les personnes concernées par une information ou non.

De tous les résultats précédents sur les dépenses qu'engendre l'utilisation abusive des réseaux sociaux, il est à en déduire que l'accès aux différentes plateformes des réseaux sociaux n'est nullement gratuit et implique des dépenses qui peuvent s'avérer énormes en fonction des fréquences de leur utilisation par une population dont les revenus sont modestes. Ces derniers dépensent en moyenne 354 FCFA par jour pour avoir de la connexion, 13375 FCFA par mois pour une connexion wifi et passent plus de 9 heures de temps en connexion par jour et cela, tous les jours de la semaine. Dans un contexte où le temps passé en connexion internet dépend du forfait dont dispose l'individu, réciproquement les dépenses en Internet dépendent du temps de connexion de l'individu.

3. Discussion des résultats

L'objectif de cette recherche était de comprendre comment les jeunes du Nord-Bénin arrivent à concilier une certaine pérennisation des valeurs éducatives et éthiques face à l'influence des réseaux sociaux. Les données empiriques permettent de révéler une interconnexion ciblée et tripartite à savoir : l'aspect non gratuit et donc la valeur économique de l'accès à internet, les motivations économiques des usagers et l'impact des habitudes nouvelles induites par les réseaux sociaux sur les valeurs éducatives et éthiques des sociétés au Nord du Bénin.

L'accès à Internet constitue un enjeu majeur pour les jeunes du Nord-Bénin, où les coûts élevés ne freinent pas leur engagement avec les réseaux sociaux. En moyenne, les jeunes dépensent 354 FCFA par jour, soit environ 13 375 FCFA par mois, pour accéder à Internet. Ce montant est considérable, surtout dans un contexte économique où les revenus sont souvent inférieurs au SMIG. Malgré ces dépenses, la connectivité n'est pas compromise.

Les résultats obtenus permettent de constater que 76,1 % des jeunes se connectent quotidiennement et passent en moyenne plus de neuf heures par jour en ligne. De plus, 74,6 % des enquêtés utilisent principalement des smartphones pour accéder aux plateformes sociales. Ces chiffres illustrent une intégration profonde des réseaux sociaux dans la vie quotidienne des jeunes, en dépit des défis financiers. Cette tendance est corroborée par les recherches de Bredel (2012), Gonzales et Dechanet (2015), qui ont observé une utilisation intensive des réseaux sociaux et une prévalence de la connexion mobile. Les jeunes dans leur majorité accèdent aux réseaux sociaux et principalement à internet en première intention de communiquer. Les recherches d'information (étudier) constituent pour certains le motif de se connecter à internet et pour d'autres leurs intérêts sont beaucoup plus orientés vers le divertissement ou le commerce (soit un effectif de 63,3% des jeunes enquêtés).

Une fois encore, les travaux de Bredel S. (2012) avaient abouti à de pareilles conclusions. Il concluait que les jeunes accédaient à Internet dans un but de communication (87%), de jeux vidéo en lignes, de la recherche de données (60%), d'achat en ligne (32%). L'une des limites de ses travaux était de rechercher aussi la vente en ligne comme il a su le souligner « il aurait été probablement judicieux de rechercher aussi la vente en ligne ». Ces différentes activités en ligne expliquent l'intérêt des jeunes du Nord du Bénin à succomber à la force de la connectivité. Cette forte connectivité pourrait se traduire par une utilisation abusive de l'internet qui explique de lourdes dépenses financières en forfaits pour les jeunes et en même temps d'une mise en question des valeurs éducatives et éthiques qui ne sont pas toujours convoquées dans l'exercice de ces transactions financières.

La présente recherche met aussi en évidence que la quête d'autonomie financière est un moteur significatif derrière l'engagement des jeunes sur les réseaux sociaux. Selon les résultats, 87,7 % des personnes enquêtées considèrent que ces plateformes offrent des opportunités précieuses pour obtenir une autonomie financière. Les activités telles que le commerce en ligne (45,1 %), le trading (10,1 %), et les jeux et paris (14,3 %) sont particulièrement valorisées.

Une réflexion approfondie est nécessaire pour développer une approche équilibrée qui intègre les réseaux sociaux dans les contextes éducatifs tout en préservant les principes éthiques fondamentaux et chèrement conservés par les aînés qui se retrouvent dans la triste obligation de faire des concessions avec les jeunes générations. La recherche suggère ainsi l'importance d'une stratégie éducative adaptative qui reconnaît les avantages des technologies numériques tout en cherchant à conserver les valeurs éducatives traditionnelles essentielles.

En ce sens, les données empiriques permettent de faire une lecture de la raison fondamentale qui explique l'affluence des jeunes du Nord-Bénin à l'Internet. Ils pensent en majorité soit 87,7% que l'Internet peut être utilisé à son propre avantage pour s'octroyer une autonomie financière ; en d'autres termes pour gagner de l'argent à partir de plusieurs voies et moyens à savoir en l'utilisant pour faire le commerce (45,1%), sur les plateformes de Trading (10,1%) et les sites de jeux et paris (14,3%). La recherche d'une indépendance financière est la principale raison qui explique l'utilisation abusive de l'Internet au niveau des jeunes au Nord-Bénin.

Enfin, à la recherche d'une autonomie financière (60,4%) sur Internet, les jeunes du Nord-Bénin, dépensent d'énormes sommes d'argent pour avoir la connexion Internet à travers l'achat des forfaits internet soit 70,16% de la population étudiée et la connexion wifi 3,14% de la population étudiée. L'internet a permis à certains jeunes de gagner de l'argent soit 95,1% sur 144 jeunes par le biais des sites de jeux et paris, le commerce en ligne ou encore par le Trading. Cependant, bien que l'Internet permette des gains d'argent, il ne participe pas à l'autonomie financière des jeunes à cause des dépenses en forfaits (43,6%).

Les différents résultats cités conduisent à l'analyse selon laquelle les dépenses en forfaits internet ajoutées aux lourdes pertes financières sur les sites de jeux et paris, et les plateformes de Trading, dont sont victimes ces jeunes, épuisent leurs économies et par conséquent, les appauvri. Les réseaux sans toutefois être en première intention une source d'appauvrissement des jeunes au Nord-Bénin, garde une certaine influence sur la transmission des valeurs éducatifs et éthiques de ces sociétés qui mettent de plus en plus en mal la place entretemps grande et honorifique de l'éthique qui caractérisait ces sociétés qui ne se laissaient pas impressionner par n'importe laquelle des innovations.

Conclusion

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, et en particulier les réseaux sociaux, ont profondément bouleversé les valeurs éducatives et éthiques dans les sociétés au Nord du Bénin, transformant le quotidien des populations. Cette révolution numérique s'est imposée sans préparation adéquate, laissant ses conséquences largement imprévisibles, touchant tous les aspects de la vie sociale, que ce soit sur les plans économique, politique ou culturel. La présente recherche a donc cherché à comprendre les enjeux socioéconomiques, culturels et politiques liés à l'utilisation des réseaux sociaux dans la transmission des valeurs éducatives et éthiques au sein des sociétés africaines, avec un focus particulier sur les jeunes du Nord-Bénin.

L'influence des réseaux sociaux sur les valeurs éducatives et éthiques se manifeste de plusieurs manières. L'effet de mode, le désir d'être le premier informé ou de devenir une source d'information ont entraîné une dilution des frontières entre le privé et le public. Ce phénomène a conduit à une exposition sans précédent des valeurs qui, auparavant, faisaient partie du domaine privé, voire sacré. Désormais, ces

valeurs béninoises, longtemps considérées comme intangibles, sont mises en question, critiquées, et parfois jugées comme archaïques par une nouvelle génération davantage influencée par les standards globaux véhiculés sur les plateformes numériques.

Sur le plan économique, l'engouement pour les réseaux sociaux soulève également des questions cruciales. La longue présence en ligne entraîne un éloignement des cadres traditionnels de contrôle social, où les comportements sont normés et régulés par les aînés et les institutions communautaires.

En outre, cette recherche révèle que si les réseaux sociaux permettent, dans une certaine mesure, de diffuser les valeurs éducatives et éthiques béninoises à une échelle mondiale, ils constituent également un lieu de confrontation entre ces valeurs et des normes étrangères, souvent en décalage avec les réalités locales. La capacité des jeunes à intégrer ces innovations tout en respectant et perpétuant les valeurs éducatives traditionnelles est remise en cause, posant la question de savoir si les réseaux sociaux, tels qu'ils sont utilisés aujourd'hui, ne risquent pas à terme de déstructurer l'édifice culturel béninois.

Les réseaux sociaux mettent de plus en plus les jeunes générations au défi de trouver un équilibre entre l'adoption de ces nouveaux outils et la préservation des repères culturels et éthiques qui ont longtemps assuré la cohésion des sociétés béninoises qu'elles soient du Sud ou du Nord. Il est donc impératif de développer des stratégies éducatives et sociales permettant d'utiliser les réseaux sociaux de manière plus constructive et respectueuse des identités culturelles, tout en tenant compte des réalités économiques et des aspirations de tous ces jeunes.

Références bibliographiques

- Autorité de Régulation des Communications Électroniques et de la Poste (2022). *Rapport sur la pénétration d'Internet au Bénin*. Autorité de Régulation des Communications Électroniques et des Postes
- Autorité de Régulation des Communications Électroniques et de la Poste (2023). *Rapport sur la pénétration d'Internet au Bénin*. Autorité de Régulation des Communications Électroniques et des Postes, 80p.
- Amessinou, K. (2018) *Technologies mobiles en milieu agricole au Sud Bénin*, Université Bordeaux Montaigne, 275p.
- Bredel, S. (2012) *Addiction à internet chez les adolescents : Élaboration d'un outil d'aide au dépistage pour les médecins généralistes*, Faculté de médecine de Rouen.
- Clause, A. (2017) *Addiction à internet et facteurs associés chez les adolescents*, Université de Lorraine, 189p.
- Gonzales, C. & Dechanet J. (2015). *L'Essor du numérique en Afrique de l'ouest : Entre opportunités économiques et cybermenaces*, Les notes stratégiques.
- Mimouni, O. (2001) *L'internet en Afrique, mise en évidence du raccourci technologique et étude d'impact*, Université du Québec à Montréal, 61p.
- Moro, M.R. (2010) *Les bébés et leurs parents : le défi de la parentalité en exil*, in Moro M.R., *Grandir en situation transculturelle*, Fabert, pp13-26.

- Patard, A. (2020) « internet/chiffres réseaux sociaux », www.blogdumoderateur.com [consulté le 28 novembre 2022]
- Pei-Chen Chang, J. et Chung-Chieh H. (2015) « L'usage problématique d'Internet », Manuel de la IACAPAP pour la santé mentale de l'enfant et de l'adolescent.
- Pilon, M. & Vignikin, K. (2006) *Ménages et familles en Afrique subsaharienne*, Paris, Éditions des archives contemporaines.
- Pittet, J. (2013) *Etat des lieux sur l'addiction aux réseaux sociaux en Valais*, HES-SO VALAIS, SECTEUR ES, SION, 65p
- Vimard, P. (1997) *Modernité, crise et transformation familiale en Afrique subsaharienne, Familles du Sud*, Paris : Editions de l'Aube, ORSTOM, Coll. Autrepart, pp 143 – 159.
- Wouango, J. & Turcotte, D. (2014) *Configurations institutionnelles de la protection de l'enfance : regards croisés de l'Afrique, de l'Europe et de l'Amérique du Nord*, *Enfances, Familles Générations*. <http://efg.revues.org/776>. Consulté ce 22 juin 2021.